ASSOCIATION AMICALE

DES ANCIENNES ÉLÈVES

DU

EXCÉE MOLIÈRE

Reconque d'utilité publique par décret du 23 Mars 1912.

71, RUE DU RANELAGH. - PARIS

Nº de Chéques Postaux : 355.44.

BULLETIN MENSUEL

Nº 2. - Avril-Mai 1930

SOMMAIRE

I. Association des Anciennes Elèves

- 1. Réunion du Conseil du 18 juin.
- 2. Fête du Lycée.
- 3. Assemblée générale et 25° anniversaire de l'Union.
- 4. Mariages. Naissances. Décès.
- 5. Examen.
- 6. Nouveaux membres de l'Association.
- 7. Accusé de réception de cotisations.
- 8. Errata à l'Annuaire et changements d'adresse.
- 9. Bibliothèque.
- 10. Avis et offres de situations.



II. Société de Bienfaisance

- 1. Fête du Cercle Amical.
- 2. Promenade des enfants.



III. Notes et Informations

- 1. Association du Repos des Jeunes Filles: Trianette.
- 2. Maisons familiales de repos pour les membres de l'Enseignement Féminin.

PUBLICITE DANS LE BULLETIN

Le Bulletin est ouvert aux annonces payantes. Nous prions nos compagnes de le signaler autour d'elles à tous ceux que cela pourrait intéresser.

Tarif des annonces :

75 francs par page et par numéro.

50 francs par 1/2 page.

25 francs par 1/4 de page.

S'adresser pour la publicité à Mme DELZANT, secrétaire de l'A., 39, avenue de Breteuil, 7°.

Nous demandons à nos compagnes qui tiennent, soit par ellesmêmes, soit par leur famille, au Commerce ou à l'Industrie, de se servir de la publicité de notre Bulletin.

L'excursion à l'Abbaye de Chaalis et à Ermonville, projetée pour le jeudi 19 juin n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps qui a empêché les inscriptions d'être en nombre suffisant. Elle est reportée au mois d'octobre.

Les sociétaires et les aspirantes que ce projet intéressait et qui souhaiteraient le voir se réaliser sont priées d'écrire à MHe H. Weil, 2, rue de la Muette, 16°, dès la fin de septembre, au plus tard dans la 1° semaine d'octobre.

1. Association des Anciennes Élèves

Réunion du Conseil du 18 Juin

La date si tardive de Pâques a, cette année, espacé nos réunions du Conseil, ralenti notre activité en avril-mai et nous a forcées à reporter la Fête du Lycée au 12 juin.

Le Conseil s'est réuni au Lycée le mercredi 18 juin, à 3 h. 1/2,

pour employer le plus vite possible les ressources procurées à

notre caisse par cette fête.

Nous avons regretté l'absence de nos présidentes d'honneur, Mme Thirion, Directrice honoraire, et Mlle Plicque, Directrice du Lycée, toutes deux empêchées et qui nous en ont exprimé leurs vifs regrets.

Mlle H. Weil, présidente ; Mlle L. Bouteille, trésorière ; Mme Delzant et Mlle Kauffmann, secrétaires ; Mlles Courtin, Hécart, Mme Jeangirard, Mlles Picard et Turpin assistaient à la réunion.

Mme Castier, Mlles H. Dol, Maury, A. Noël, M. Romand,

Mme Rubin s'étaient excusées.

Notre Présidente annonce que la recette totale de la Fête

s'élève à 5.855 fr. 40, chiffre jamais atteint jusqu'ici.

Un si beau résultat, en nous donnant la possibilité d'être plus généreuses, vient à point pour nous permettre d'aider plusieurs de nos compagnes malades.

900 fr. seront, comme chaque année, employés pour l'achat de vêtements destinés au groupe scolaire voisin du Lycée (rue Gustave-Zédé).

1.000 fr. seront envoyés à la Pouponnière de Boulogne pour y entretenir l'un des lits dont notre Lycée a assumé la charge, l'autre étant assuré par la caisse des œuvres du Lycée.

Deux secours de 1.000 fr. chacun aideront à soigner des com-

pagnes malades.

350 fr. seront réservés pour être envoyés par mensualités de 50 fr. à une autre compagne à qui notre aide doit être continuée.

50 fr. seront versés à l'Office de Placement de l'Union.

50 fr. à l'Abri.

Le bénéfice du Bal nous ayant laissé un reliquat de ressources exceptionnelles suffisant pour faire face à des dépenses imprévues, nous pensons pouvoir employer la presque totalité du produit de la Fête.

500 fr. seront donc envoyés pour le Fonds de Bourses de l'Union des A.

500 fr. seront donnés pour les Maisons Familiales de Repos de l'Enseignement Féminin.

La Bourse d'Etudes de 1930 ne sera affectée qu'au début d'octobre.

Mlle Weil communique au Conseil la lettre de la Présidente de l'A. de Montauban qui remercie pour le don de 1.000 fr. envoyé aux Sinistrés du Midi, et qui a été très touchée des marques de sympathie reçues. Notre bibliothécaire, Mlle Noël, en nous disant ses regrets de ne pouvoir assister à la réunion du Conseil, a exprimé le désir de voir employés, avant les vacances, une partie des crédits affectés à la Bibliothèque pour l'acquisition de quelques livres nouveaux.

Nous décidons donc d'acheter:

Scènes des Temps Futurs, de G. Duhamel.

Vents de Sable, de Kessel.

J'ai fait un beau voyage, de F. de Croisset.

Les Enfants Terribles, de Cocteau.

Les 3 volumes du Journal, d'Eugène Delacroix.

Les 2 volumes des Cahiers, de Barrès.

1914, de Lüdwig.

Nous aurons aussi à prévoir une réparation pour notre piano, mais nous espérons ne pas être entraînées à des frais trop considérables.

La Fête du Lycée

Dès deux heures, la foule assiège la caisse d'entrée du Lycée et s'empresse pour réclamer des billets pour le concert : il n'y en aura pas pour tout le monde.

Pour les petits, un Guignol rencontrera une faveur égale.

MIle Zilliox, aidée de MIles Michotte, Gaillard et Chantret, comme chaque année, dirige avec le même fidèle dévouement le comptoir des fleurs et des bonbons. Roses, œillets ou pois de senteur ont, auprès des acheteuses, un succès égal à celui des friandises.

A deux heures et demie, un tintement de cloche annonce le commencement des danses rythmiques exécutées dans la cour et que favorise un soleil radioux

et que favorise un soleil radieux.

C'est un spectacle charmant que de voir évoluer les jeunes élèves de Mlle Bayrou, déguisées en Japonaises, ou de plus petites encore, vêtues de courtes tuniques écrues, dont les mouvements sont rythmés par la musique.

L'ensemble est parfait. Mais pour atteindre à cette perfection,

que de peines pour celle qui a réglé toutes ces danses !

C'est à présent le tour des grandes. Elles exécutent naturelle-

ment des mouvements plus savants et plus compliqués, dont on admire l'adresse et la grâce.

Pour terminer, les élèves de Mme Rouillon exécutent un Match de Basket-Ball plein d'intérêt, où les deux camps, celui des bérets bleus et celui des bérets rouges, apportent une égale

ardeur, malgré la chaleur accablante.

Maintenant, c'est l'entr'acte, et c'est vers le buffet que la foule se précipite. Miles Bouteille, Kauffmann, Noël, Mme Ebersolt, secondées par des jeunes, s'empressent à servir glaces, orangeades, citronnades et gâteaux variés. Autour de tables, dressées dans la cour et ornées de vases de fleurs, des groupes s'installent pour goûter paisiblement.

Conversations animées dans les galeries, où nous sommes heureuses de retrouver beaucoup de nos professeurs honoraires : Mmes et Mlles L. Bérillon, Bohren, Broin, Dugard, Ficquet, Flobert Turpin, auprès de qui s'empressent leurs anciennes

élèves.

Tant bien que mal, notre présidente a pu caser presque tout le monde dans la salle, où bientôt commence le concert.

Le programme débute par une gracieuse pantomime des petites Japonaises de Mlle Bayrou, qui sont vivement applaudies.

Les élèves de la Grande Chorale obtiennent un grand succès

dans deux chœurs.

Nous avons le plaisir d'entendre de nouveau, cette année, la petite Kazu Kusama, jouer au piano « Le Forgeron harmonieux » de Hændel et « Cache-Cache » de Pierné,

Tous admirent la solidité du jeu, et le calme imperturbable de

cette enfant, si jeune et si brillamment douée.

Nous déplorons l'absence de Mlle Jeanne Vierzbika, inscrite au programme, mais applaudissons avec enthousiasme M. Roubers, professeur de chant, directeur-fondateur de l'Ecole supérieure de chant et de mise en scène, qui veut bien se faire entendre dans « Anne de Serre » de G. Mercier et dans « la Romance à l'Etoile de Tannhäuser » de Wagner.

Avec joie, nous voyons reparaître sur la scène les grandes élèves de Mlle Bayrou, qui exécutent avec infiniment de brio, un fandango, un jeu de balles et nous admirons la grâce et la souplesse de Mlles Rôzanès et Lhomme, dans une valse de Schubert.

Enfin, pour terminer, cette année, un numéro tout à fait inédit : une revue de la Chanson, réglée par Mme Mansoy, qu'on ne peut assez féliciter du succès obtenu. De mignonnes fillettes chantent et miment les jolies vieilles chansons des provinces, dont chacune porte le costume. C'est charmant et varié au possible. De nombreux applaudissement témoignent du plaisir que prend notre public à cette innovation.

Agréable journée, réussie, en tous points, disent nos invités, en quittant le lycée à la fin de cette après-midi si bien remplie.

Fructueuse journée, ajouterons-nous, dont le produit se chiffre par un bénéfice net de 5.855 fr. 40, qui alimentera de la façon la plus opportune notre caisse de secours.

Assemblée générale de l'Union et Fête de son 25° Anniversaire

L'Union des A., qui compte actuellement 119 A. adhérentes, a tenu son Assemblée plénière, rue Amyot, le 4 avril dernier.

Une démission a, au cours de l'année, modifié son Comité. Mme Maurios, ancienne Présidente de l'A. de Racine, a été remplacée par Mme Jacques Dreyfus, présidente actuelle de l'A. de Racine.

« Elle jouera, constate MIle Desprez, dans son rapport, en quelque sorte le rôle d'agent de liaison entre le Comité et le service de placement, puisque celui-ci se trouve actuellement assuré par les déléguées de Racine. »

Le Service de Placement (1) a procuré cette année 38 situations à 21 professeurs et institutrices ; 8 secrétaires ; 5 gouver-

nantes; 4 promeneuses.

C'est peu, a-t-on dit, et c'est beaucoup pourtant si l'on réfléchit à ce que chaque placement représente d'efforts, de lettres, de coups de téléphone de la part de celles qui acceptent bénévo-

lement de s'en occuper.

« Une grande difficulté réside dans le désaccord qui existe entre les besoins de la « Clientèle » et les désirs de nos jeunes filles, constate Mlle Desprez (et l'expérience nous ayant prouvé que cette observation s'applique aussi spécialement aux élèves de Molière qu'à toutes leurs sœurs des Lycées de France nous y insistons particulièrement). La « clientèle » demande surtout des institutrices à demeure, des gouvernantes, des promeneuses; nos lycéennes, nos étudiantes des heures de leçons, leur laissant du temps libre pour préparer une véritable carrière. Les blâmerons-nous? Que non. Mais nous sommes obligées de convenir

⁽¹⁾ Le service de Placement de l'Union, reçoit chaque année, de notre Association, une subvention spéciale de 50 francs.

que nous sommes en présence d'un fait social qui nous dépasse. »

Les liens d'amitié entre les différentes A. que groupe l'Union se sont particulièrement resserrés, en ce qui concerne les A. parisiennes par les occasions régulières qu'ont eu leurs présidentes de se rencontrer rue Amyot, au cours de cet hiver, pour y ébaucher des projets d'action commune, et y organiser un bal collectif qui a eu lieu le 26 mars dernier et dont il a été rendu

compte dans ce Bulletin.

A la Maison des Lycéennes, il y a eu aussi sauterie et conférences. Cette maison a abrité en 1928-29 58 pensionnaires; 19 l'ont quittée définitivement à la fin de l'année scolaire dernière, dont 3 pour se marier. Une des ex-pensionnaires de la rue Amyot a été reçue 1^{re} à l'agrégation d'Histoire de 1929 et une autre, après 2 ans d'études, licenciés ès lettres, et diplômée de l'Etude des Langues Orientales. D'autres font de l'enseignement dans les Lycées, dans les Ecoles d'Arts et Métiers, dans les Ecoles Normales, dans l'Enseignement libre. Des pharmaciennes ont commencé à exercer, et l'une d'entre elles est interne dans un hôpital parisien.

Deux jeunes filles pourtant ont dû interrompre leurs études pour raison de santé. La vie d'étudiante demande en effet une forte résistance physique, et la Présidente de l'Union a exprimé notre commune reconnaissance envers la Société des Amis de l'Etudiante, qui non seulement offre aux pensionnaires de la Maison des Lycéennes des soins médicaux gratuits, mais a mis à leur disposition des bourses de vacances pour des séjours de détente, soit à la mer, soit à la montagne, et des bourses d'études,

représentant une somme totale de 6.500 fr.

Ces secours ont été les bienvenus car, malgré la modicité des prix de pension, ceux-ci sont encore trop élevés pour certains

budgets.

L'Union a heureusement toujours prévu dans son budget une Caisse de Bourses, où elle a dû puiser cette année et où le Comité a décidé de verser les dons que voudront bien lui faire sans affectation spéciale les Associations. Celles-ci, depuis 1922, ont versé 63.342 fr., qui ont permis d'installer la Maison des Lycéennes. Maintenant que cette installation peut être considérée comme terminée, il est à souhaiter que l'activité charitable et amicale des A, continue à s'exercer pour le plus grand bien de leurs camarades, et dans l'esprit de solidarité qui est le principe même de l'Union (1).

1

⁽¹⁾ C'est à cette « Caisse de Bourses » qu'il a été décidé, au dernier Conseil, de verser 500 francs.

Le 25 mai, les membres de l'Union, les Associations qui en font partie et leurs amis se sont retrouvés dans les salons de la Sorbonne pour célébrer le 25° anniversaire de son existence, en évoquant l'effort accompli dans ce jeune passé, pourtant déjà si lointain.

Nous espérons publier intégralement dans le prochain Bulle-

tin le discours que prononça M. Vial.

Mais nous dirons dès maintenant combien cette fête fut réussie à tous égards, dans quelle chaude atmosphère de cordialité on s'y retrouva et quel magnifique concert on y entendit.

Le programme comportait :

Le Chœur des Pèlerins de Tannhäuser, de Wagner.

Le Chœur des Libellules, de Pierné, chanté par la Chorale des Lycées de Jeunes Filles, sous la direction de M. Buisson, chef des Chœurs des Concerts Colonne, et accompagné au piano par Mlle Yvonne Péan.

Des Poésies, dites par Mlle Nizan, de la Comédie Française. Deux Poèmes de Ronsard pour chant et flûte, d'Albert Roussel et Chanson d'une enfant, de Boïeldieu, interprétés par Mme Campredon, de l'Opéra, avec accompagnement de flûte, par M. Blanquart, soliste des Concerts Colonne.

Auprès de Toi, de Bach; Solitude Champêtre, de Brahms; le Lac d'Erlat, de Schubert; la Lune Blanche luit dans les bois, de Fauré; la Prière du Mort, de Charles Kochlin; l'Invitation au voyage, de Duparc, chantés par l'admirable artiste qu'est

M. Yves Tynaire.

Une série de danses exécutées par les délicieuses jeunes élèves de la classe de Danse de l'Opéra: Le petit Pingouin, le Pas du Miroir (Faust), de Gounod, la Mort du Cygne, de Saint-Saëns, accompagnées au piano par Mile Mattern, lauréate du Conservatoire.

Petits Ballets réglés par Mile Cébron, de l'Opéra, sur 5 rondes, de Mme le D' Nageotte-Wilbouchewitch; Chagrin d'Enfant, — Le Cheval, — Dialogue, — sans Parole, — Pour faire danser Maguitou, dansés par les petites élèves de l'Opéra, accompagnées au piano par Mile Nemberg. Pour terminer enfin: Le Canard Blanc et Rigaudon-Dauphinois, chansons populaires harmonisées par Tiersot et exécutées par la Chorale des Lycées de Jeunes Filles.

Ajoutons que les invités furent conviés à se réconforter à un excellent buffet et à y boire une coupe de champagne en l'honneur de l'Union, à sa prospérité et au développement de son action.

Mariages

On nous fait part du mariage de :

- Mile Paule Lafargue avec M. Jean Luc.

Mlle Madeleine Garnier avec M. Louis Taillandier.

Mlle Jeannine Rogé avec M. Pierre Le Fournier, attaché à la Banque de France.

Mlle Antoinette Perrier, avec M. Robert Maria, Ingénieur du

Génie Maritime.

Mlle Françoise Godart, avec M. Maurice Viron.

Mlle Jacqueline Mayer, avocat stagiaire à la Cour d'appel de Paris, avec M. Georges Jacob, avocat à la Cour d'appel de Paris.

Mile Dora Charlier, avec M. Jacques Gardiol.

Mlle Odette Kastler, avec M. Georges Letrône, Ingénieur. Mlle Simone Lanquetin avec le sous-lieutenant d'artillerie Jacques Faure, ancien élève de l'Ecole Polytechnique.

Mile Evelyn Fayolle avec M. Jacques Legart, Mile Madeleine Chassin avec M. André Corré.

Nous adressons à nos compagnes nos plus vives félicitations et nos meilleurs vœux de bonheur.

Naissances

On nous annonce la naissance de :

Jacqueline, fille de M. et Mme Jean Bouillon (Germaine Tapissier).

François-Guy, fils de M. et Mme R. Amérongen (S. Dreifuss). Claude, fils de M. le Docteur et de Mme M. Deschamps (Marguerite Quidor).

Jean-Louis, fils de M. et Mme Henri Florentin (Madeleine

Chaumont).

Monique, fille de M. et Mme Paul Bobin, et petite-fille de Mme Bobin (Yvonne Poirier).

Philippe, fils de M. et Mme Daniel Réville (Charlotte Métin).

Nous félicitons les heureux parents et souhaitons prospérité aux nouveau-nés.

Décès

Nous apprenons la mort de :

M. Clément Quervel, Président du Conseil d'Administration des Etablissements Quervel Frères, croix de guerre, père de

Mlle Yvonne Quervel.

M. Georges Chemin-Dupontès, ancien élève de l'Ecole Polytechnique, Directeur général de la Cie Française des Chemins de Fer de l'Indo-Chine et du Yunnan, officier de la Légion d'Honneur, père de Mlle M. Chemin-Dupontès.

Mme Vve Fouquet, grand'mère de Mlles Henriette, Suzanne

et Thérèse Fouquet.

Nous prions nos compagnes si douloureusement éprouvées, de croire à notre profonde sympathie et nous leur adressons nos plus sincères condoléances.

Examen

Nous apprenons avec joie le succès de Mlle Hélène Alphandéry, au Diplôme d'Etudes Supérieures de Philosophie, et l'en félicitons bien vivement.

Nouveaux membres de l'Association

Sociétaire: Mlle Solange Méternique, 71, rue du Ranelagh. Aspirante: Mlle Odette Gerson, 15, rue Greuze, 16.

Cotisations recues

Sociétaire perpétuelle : 2° et dernier versement de Mme Kormann,

Sociétaires : Mlle Mad. Belaud ; Mmes Picard-Rousselot, Tessier.

Aspirantes: Mlles Odette Gerson, Josette Colomb.

Errata à l'Annuaire et Changements d'adresse

Mlle Scott est professeur honoraire au Lycée Molière.

Mlle Nelly Raynal n'a plus le nº de tél. Aut. 55.00.

Mlle Colette Audry est agrégée des lettres.

Mlle Simone Boudin est licenciée en sciences physiques.

Mlle Jacqueline Mady est archiviste paléographe.

Mile Marg. Reboul est licenciée d'anglais et non externe des

Hôpitaux.

Mlle Suzanne Karpelès est secrétaire de l'Institut Indigène d'Études du Bouddhisme du Petit Véhicule, et Conservateur de la Bibliothèque Royale du Cambodge, Pnom-Penh, Cambodge (Indochine).

Mlle Geneviève Gregh (Soc.), habite 25 et non 5, hameau Bou-

lainvilliers.

Mme Eliechabe (membre honoraire), est directrice du Lycée de Jeunes Filles de Versailles et non plus de celui d'Alger.

Mme Bickart-Picard (membre honoraire), 25, rue de l'Eglise,

Neuilly-sur-Seine (Seine).

Mlle Henriette Lavoine (Soc.), 16, rue de Siam, 16e.

Mme Jean Luc (Paule Lafargue) (Soc.), 27, rue de Malzéville, Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Mme H. Florentin (Madeleine Chaumont) (Soc.), 52, che-

min latéral, Enghien-les-Bains (Seine).

Mme Achard (Eugénie Halpérine), (Soc.), 12, rue Vineuse, 16.

Mme Aubert-Couturier (Amélie Valengue (Soc.), Chandabri, par Rousset (Drôme).

Mme Braesco (Marie Moruzi) (Soc.), Rafineria « Petrolul Bucaresti », Prelungirea Grivita, Bucarest (S. I.) (Roumanie).

Mme Dennery (Denise-Amédée Manheim), 83, av. Niel, 17⁸.
Mme Lasbordes-Simon (Berthe Simon) (Soc.), La Bruyère (Tarn).

Mme Tony Mayer (Thérèse Raynal) (Soc. perp.), 36, rue Charles-Lafitte, Neuilly-sur-Seine (Seine).

Mme Laurence Ballande (Soc.), 36, rue Théoph.-Gautier, 16°.
Mlle Léontine Lemaire (Soc.), chez Mme Perron, Saint-Gervais-les-Bains (Haute-Savoie).

Mme Amerongen (S. Dreifuss), 7 bis, rue Labro.

Bibliothèque

Nos compagnes trouveront à la Bibliothèque quelques nouveautés à emporter pendant les vacances :

Les Cahiers de Barrès (2 volumes). 1914, Lüdwig. Scènes des Temps Futurs, Duhamel. Vents de Sable, Kessel. Les Enfants Terribles, Cocteau.

Avis et offre de situation

Une famille demande une institutrice capable d'enseigner à un jeune garçon de la classe de 3° le latin et les mathématiques.

La famille partira en octobre prochain pour vivre pendant

9 mois environ à Braïla (Roumanie).

Le voyage (aller et retour) est payé et on donne de bons appointements.

S'adresser à Mme Chabal, 134, rue de Rennes, Paris, 6°. (De la part de Mme Jeangirard).



Jeune fille anglaise de bonne famille cherche une famille française qui la recevrait au pair, à Paris ou en province.

S'adresser à Mme L.-C. Eade, 10, rue des Bourguignons, Asnières (Seine).



Mme Delzant, secrétaire de l'A., prie les membres de l'A. qui désirent trouver des répétitions ou des situations pour octobre, de l'en avertir dès maintenant; elle recevra également avec reconnaissance les offres de situations ou de leçons qu'on voudra bien lui envoyer.

mer & seen a

II. Société de Bienfaisance

Fête du Cercle Amical

Comme les années précédentes, la fête de mai s'est déroulée suivant les rites traditionnels, devant un public de mamans, de petits frères et sœurs, public enthousiaste qui prouva sa joie et son contentement par de chalcureux applaudissements. D'ailleurs, les « artistes amateurs » jouèrent avec tellement d'entrain et de gaîté qu'elles s'amusèrent elles-mêmes au moins autant que les spectateurs ; elles le doivent à Hélène Weil, qui organisa toute cette petite matinée avec son talent habituel.

Pour ouvrir la séance, des chœurs, dirigés par Mme Mansoy : Les Bohémiens, de Schumann, puis une chanson populaire. Ensuite, c'est une Pavane, dansée avec beaucoup de grâce par des

ieunes filles du Cercle.

Pour permettre aux artistes de s'habiller, Madeleine Romand, qui a un très beau talent de musicienne, nous chante de délicieuses choses du temps passé. Puis, une innovation : des « Rondes Bretonnes », harmonisées par Tiersot, chantées et dansées ! Autour du piano, près de Mme Mansoy, qui dirige, se sont groupées les « chanteuses » ; sur la scène, entrent les « danseuses » et la ronde commence. Réglées par Hélène Weil, les trois gentils groupes de Bretons et Bretonnes évoquent pour nous le charme du vieil Armor... et sont tellement applaudis... et bissés... qu'ils recommencent à la joie du public. Enfin la comédie, pour terminer la séance : « Par un jour de pluie », de Forest, petite pièce en un acte, dont les quiproquos et les malentendus nous firent bien rire.

On se sépara après avoir goûté... copieusement, de petits pains au lait, croissants, gâteaux, orangeades... et l'on se donna rendez-vous pour le 4º dimanche de juin, à Versailles, pour la promenade annuelle.

Promenade des Enfants

Le 15 mai, on s'était donné rendez-vous au Bois ; on espérait un beau temps ; il fallut se contenter de quelques éclaircies ! Des manquants..., bien plus du côté des Anciennes que des enfants. Heureusement, quelques élèves actuelles (des jeunes fidèles), nous avaient consacré cette après-midi... et nous furent bien utiles. Des jeux, des courses, le goûter... et bientôt ce fut le retour... Comme les bonnes journées passent vite!

En nous quittant, nos petits amis nous ont dit : « A Noël ! » Nous aurons pourtant l'occasion de les revoir auparavant, lorsqu'ils viendront à la visite d'octobre nous raconter leurs vacan-

ces et nous permettre d'en constater les effets.

Comme nous serions heureuses, ce jour-là, de retrouver auprès de nous, pour accueillir nos visiteurs, les « jeunes », dont l'entrain et la bonne humeur ont contribué au succès de la promenade. Plus souvent, elles auront occasion de prendre contact avec nos petits amis, plus elles les connaîtront, mieux elles comprendront l'intérêt de l'action sociale exercée par notre Société de Bienfaisance depuis trente ans.



III. Notes et Informations

Association du Repos des Jeunes Filles Trianette

Nous avons parlé dans ce Bulletin, il y a un an, de l'Association du Repos des Jeunes Filles, placée sous le patronage des Amis de l'Etudiante, et qui fut fondée au Vésinet, à la Villa Trianette, par Mme de Pouligny, en souvenir d'une fille qu'elle avait perdue.

Après sa mort, ses enfants ont donné la jouissance gratuite de la villa pendant 3 ans encore, pour y accueillir dans ses chambres claires et sous les ombrages de son jardin les jeunes filles

qui ont besoin de repos.

Le prix de pension, y compris le petit déjeuner et le goûter, varie entre 15 et 20 fr. par jour selon qu'on habite dans une chambre à 1 ou 2 lits ou dans un dortoir.

La durée des séjours varie de 5 jours à un mois, mais on peut y passer les week-ends, ce qui est commode à cause de la proximité de Paris.

Mme Charléty est présidente du Comité de cette Association.

Les conditions d'admission sont les suivantes :

1º Avoir de 18 à 35 ans ;

2° Adresser une demande, soit en écrivant à Mme Chaudie, directrice, ou à Mme Salomon, Vice-Présidente, 28, rue Pierre-Nicole, Paris, 5°, soit en se présentant à la permanence le jeudi, de 10 h. 1/2 à midi, 10, rue Amyot, Paris, 5°;

3º Passer la visite (gratuite et obligatoire) par le médecin de l'Œuvre, M. le D' Spire, 19, avenue d'Eylau (lundi, mercredi,

vendredi, de 1 h. à 3 h.);

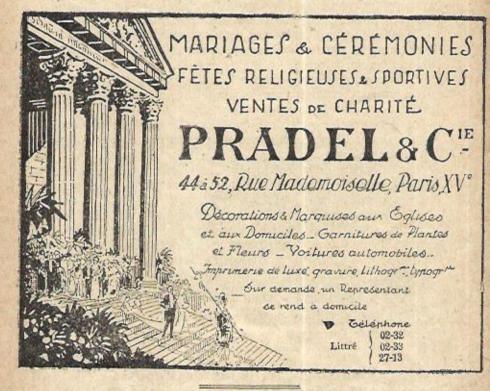
4º Envoyer le bulletin médical à la Directrice en lui indiquant le moment de l'arrivée.

Maisons familiales de Repos pour les Membres de l'Enseignement Féminin

La Société des Maisons Familiales de Repos, fondée en 1900, sous l'égide de Mme Siegfried, a pour présidente actuelle Mlle Amieux, directrice de l'Ecole Normale de Sèvres. Elle recrute ses membres dans tous les ordres d'enseignement féminin, public et libre.

Son but est de procurer à ses membres, des séjours de grandes vacances agréables et dans des conditions de prix très abordables. Elle possède deux maisons : l'une à Hendaye, le « repos Cahen-Léon », l'autre à Chemilly (Yonne), le château et la ferme Barrault. Pour y être admise, il faut être sociétaire et justifier qu'on n'est atteinte ni de maladie contagieuse, ni de tuberculose.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Secrétaire Générale, Mlle Marchal, 6, rue Poussin, Paris, 16°.



Le Gérant : A. COUESLANT.